

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 43 (2019)

Artikel: Sorties de l'ASPRUJ
Autor: Quenet, Miriam
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SORTIES DE L'ASPRUJ

Miriam Quenet,
secrétaire

« Chez la Jeanne »¹ à Chevenez

La course d'automne 2018 a mené nos pas dans une ferme rénovée par ses actuels propriétaires. Surnom donné par les villageois, « Chez La Jeanne » désigne une ferme située dans le bas de Chevenez, plus précisément aux Colonges 84. Dans les années 1960, la maîtresse des lieux aimait à recevoir ses visiteurs dans sa cuisine, comme cela se faisait à l'époque. À leur tour, Eric, le fils de « la Jeanne », et Géraldine Rérat-

Oeuvray, son épouse, ont souhaité perpétuer la tradition familiale, tout en l'adaptant à notre époque. Ce projet s'inscrit dans la continuité de la table d'hôte qu'ils ont tenue à Coeuve. C'est ainsi que le couple a imaginé un lieu d'accueil convivial, ouvert tant aux hôtes de passage qu'aux personnes désirant habiter de manière nouvelle, à savoir en colocation gérée. Un espace où l'on puisse manger et dormir, selon la nécessité du moment.



Figure 1 : côté rue, un petit-déjeuner attendait les membres de l'ASPRUJ. Au centre, on aperçoit la grande baie vitrée qui remplace l'ancienne porte de grange. (Isabelle Lecomte, 2018).

De l'ancienne ferme datée des années 1850, nous retiendrons particulièrement la grange, devenue le cœur de la maison. Le projet s'est concentré sur l'abaissement de l'ancienne travée centrale du pont de grange, permettant ainsi la construction du premier étage, mais créant également une continuité de niveau entre les trois travées intérieures déjà existantes. La présence de deux rangées de trois poteaux d'origine a cependant rendu la tâche quelque peu ardue. Bien conservés, ils n'ont pas été retirés mais sciés à leur base et posés sur un socle en béton, ponctuant ainsi les espaces qu'ils traversent désormais.

Un ingénieux sol en bois massif est fabriqué sur place pour délimiter en partie le rez-de-chaussée du premier étage, qui accueille dorénavant trois chambres à coucher et autant d'installations sanitaires. L'architecte a également veillé au confort de ses occupants, isolant acoustiquement et thermiquement l'étage, notamment en ajoutant un chauffage au sol.

Au rez-de-chaussée, les accès se font dorénavant par les deux portes latérales, dont celle de gauche donne sur le vestibule et celle de droite sur un local pouvant – comme le *charri* d'autrefois – servir à divers usages, en l'occurrence publics.

Une attention particulière a été portée à la mémoire de notre terroir. Ainsi, chaque chambre a reçu un nom

patois qui désigne l'orientation de la chambre. Ce qui donne ainsi : *Bout D'Dos*, *Tieutchi*², ou encore *Gasse*. Joignant l'utile à l'agréable, nous dirions actuellement que la chambre est orientée, respectivement : côté sud, côté jardin, côté rue !

Rien n'est donc laissé au hasard et l'accueil des maîtres de maison se veut également de qualité : repas de saison, locaux et familiaux.

Un lieu visible depuis la rue puisque l'ancienne porte de grange en bois a laissé sa place à une grande baie vitrée. Côté jardin, un grand verger prolonge la jolie terrasse. Ce bel ensemble a su conserver la vocation de rencontre qu'avaient les granges d'autrefois. Lieu de labeur, la grange n'abritait-elle pas aussi les fêtes ou les réunions d'autan ?

La transformation de la ferme a été menée par Antoine Voisard, architecte à Porrentruy, qui a été récompensé par un Clou rouge³. Une grande partie des travaux a été effectuée par Eric Rérat, menuisier de son état.

² *Tieutchi*, comme ses variantes, signifie « jardin ». Le mot correspond à l'ancien français *courtile*. En patois, on fait la distinction entre le *tieutchi*, jardinet devant la ferme pour les besoin quotidiens (salades, fines herbes, fleurs aussi, ...) et les *oeuches*, de l'ancien français *ouche*, jardin en plein champ. Note de Bernard Chapuis.

³ www.leclourouge2018.ch/accueil-jura/chez-la-jeanne-a-chevenez.html [consulté le 15.08.2019].



Figure 2 : la cuisine et la salle à manger occupent tout le rez-de-chaussée du rural, ne formant qu'un seul espace de convivialité. À l'arrière-plan, on aperçoit les piliers en bois qui témoignent du passé de l'ancienne grange. (Géraldine Rérat, 2018).



Figure 3 : La Baumatte, façade à pignon. (Dominique Suisse, 2019).

Espace Courant d'art

La course d'automne de l'ASPRUJ s'est achevée à l'Espace Courant d'art⁴, où nous avons été accueillis par son directeur, Yves Riat. Également située à Chevenez, la grange de son ancienne ferme abrite depuis une trentaine d'années un espace dédié à l'art contemporain. « L'immense grange vide a donc au fil des ans été transformée en l'impressionnante galerie blanche d'aujourd'hui, avec ses volumes emboîtés, ses salles plus intimes et son puits central comme un appel à se lancer dans les étages »⁵. Elle accueille dorénavant une installation monumentale des frères Chapuisat. Le projet de ce duo suisse se déroule en deux temps : d'une part se procurer du bois local et, d'autre part, réaliser un assemblage de planches où l'angle droit est totalement banni. Visuellement, l'ensemble forme un jaillissement de lignes blanches et noires qui évoque une sorte de forêt mi-labyrinthe, mi-cabane chaotique. *Protubérance* se découvre non seulement par les yeux mais aussi avec tout le corps puisqu'il est possible de s'y aventurer, d'y grimper et finalement de prendre de la hauteur. Seuls les plus audacieux des membres de l'ASPRUJ ont entrepris cette folle ascension de l'œuvre, récompensée par le verre de l'amitié.⁶

Ferme La Baumatte à La Chaux-des-Breuleux⁷

Une autre réalisation d'un rêve devenu réalité a guidé les pas de notre association pour son assemblée générale 2019 à la Ferme de La Baumatte à La Chaux-des-Breuleux.

Située à 1015 m. d'altitude dans un écrin de verdure protégé, la ferme de Marcel et Sabine Droz, par sa restauration exemplaire et soigneuse, a su allier les conditions contemporaines d'habitat et de valeur patrimo-

niale, transcendant là aussi la patine du temps. Le Prix de la conservation du patrimoine leur a d'ailleurs été décerné en 2014 par la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM)⁸.

L'imposante bâtisse fut construite en 1687, si l'on en croit le linteau de la porte d'entrée. Deux frères, Jean Baptiste et Jean Antoine Erard de La Bosse, marquent leur première empreinte par leurs initiales : « IBER » et « IAER », visibles sur un écu sommé d'une croix encore très bien conservé. Dans la partie supérieure du pignon sud entre la troisième et la quatrième fenêtre de l'atelier d'horlogerie subsiste un cadran solaire.

Blanchie à la chaux, la ferme se distingue par un large toit à deux pans recouverts de tuiles mécaniques remplaçant les bardeaux originels. À l'est, un pont de grange surélevé est typique de nombreuses fermes des montagnes jurassiennes.

Située entre la cave à l'est et les chambres à l'ouest, la cuisine rassemble les merveilles réalisées par le génie humain au fil des siècles. Nous y découvrons un sol pavé de laves (pierrres calcaires), un évier du XVII^e siècle et le plafond voûté dont les pierres sont encore noirries par des siècles de fumage de jambons et de saucisses. Les piliers taillés de la cuisine ainsi que des niches servant à y entreposer des lampes et autres ustensiles témoignent d'une certaine opulence des anciens propriétaires. Pièce maîtresse de la maison, la cuisine était le lieu où tout s'organisait alors - les repas, les veillées autour du feu ainsi que les rencontres en famille ou entre voisins. Les propriétaires ont veillé à lui conserver son état d'origine et ses qualités d'accueil.

Nous passons ensuite par la grange, qui marie harmonieusement le passé et le présent. La famille Droz a eu la bonne idée de préserver l'ancien fenil de la grange et son imposante charpente, en séparant la partie habitable de celle qui ne l'est pas par une large baie vitrée. Cette nouvelle « frontière » assure le confort moderne

4 www.courantdart.ch/ [consulté le 15.08.2019]

5 Yves Petignat, « 25 ans de l'Espace Courant d'Art : un courant de liberté et de résistance », *Actes 2017*, Société jurassienne d'émulation, 2018.

6 Compte-rendu d'Isabelle Lecomte.

7 Pour aller plus loin : *Les maisons rurales du canton du Jura* d'Isabelle Roland. Emission de CanalAlpha « Les Visiteurs - La ferme du paysan-horloger ».

8 www.jura.ch/CHA/SIC/Centre-medias/Communiques-2005-2014/2014/Le-Prix-de-la-conservation-du-patrimoine-2014-pour-La-Baumatte.htm [consulté le 15.08.2019]

grâce à une bonne isolation thermique qui maintient la chaleur dans le reste de la ferme. Ainsi, nous explique Marcel Droz, «l'aire de grange devient naturellement la frontière délimitant habitat et rural désaffecté. Cette conservation de la spatialité de l'aire et de la grange par sa lecture d'un seul tenant est un élément essentiel de la préservation de la ferme.»

La travée qui mène aux chambres se transforme, selon les besoins du moment, en salle de jeux ou en lieu de réception au milieu duquel trône une superbe table. Très longue, cette ancienne table de couvent a été recouverte d'un linoléum, donnant la parfaite illusion d'une nappe bariolée. C'est sur cette idée originale que nous prenons l'apéritif, en toute convivialité !

Ensuite, notre surprise est de taille lorsque nous pénétrons dans un atelier d'horlogerie, restauré au plus près de ce qu'il était lorsque les anciens propriétaires de La Baumatte étaient paysans-horlogers. L'atelier présente en son milieu un poêle en fonte avec sa bouilloire, té-

moins de la nécessité d'avoir chaud pour un travail aussi minutieux que précis. En restaurant cet atelier pouvant accueillir quinze ouvriers, Marcel Droz a eu le souci de rappeler le savoir-faire des Francs-Montagnards paysans-horlogers dans les tâches aussi multiples qu'ils maîtrisaient, tout en rendant hommage à son père, qui fut lui aussi paysan-horloger.

Cette rénovation de grande ampleur, effectuée avec courage et détermination par la famille Droz, est le fruit du désir d'une nouvelle génération qui ne souhaite pas laisser à l'abandon des bâtiments ayant encore tant à raconter et à donner !

En conclusion, l'ASPRUJ a été très heureuse de rencontrer ces trois familles ayant à cœur d'offrir à un ancien bâtiment rural une autre vocation, ce qui lui assure ainsi une nouvelle pérennité. Nous les remercions chaleureusement de leur accueil et leur engagement pour la préservation du patrimoine rural jurassien.



Figure 4: l'atelier d'horlogerie, La Baumatte (avec l'aimable autorisation de Marcel Droz).